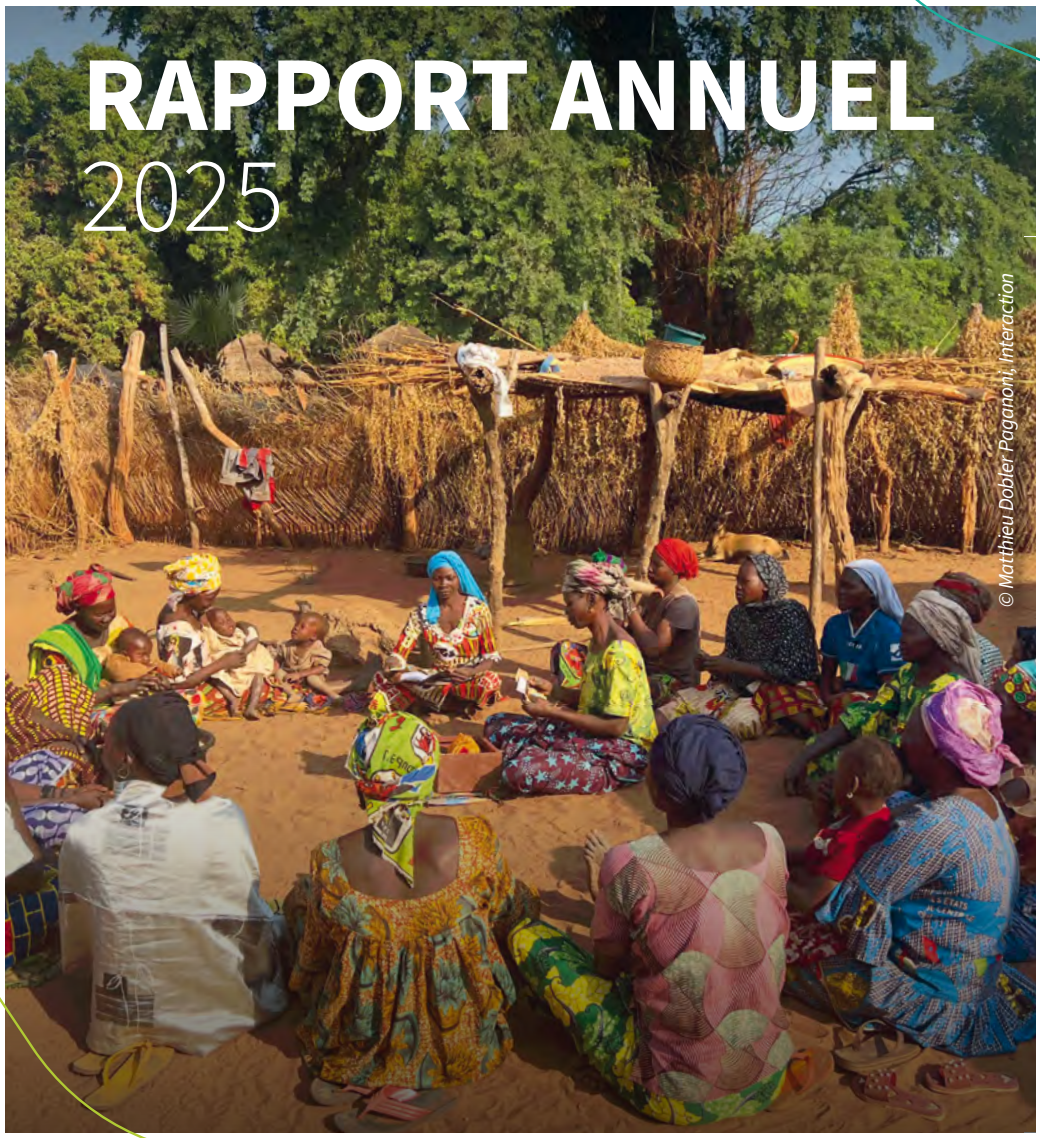
INTERACTION
Plus loin ensemble

RAPPORT ANNUEL 2025



© Matthieu Dobler Paganoni, Interaction

www.interaction-suisse.ch

Plus loin ensemble

INTERACTION

L'ASSOCIATION FAÎTIÈRE
D'ORGANISATIONS CHRÉTIENNES DE DÉVELOPPEMENT

Notre impact

En collaboration avec ses membres et ses partenaires stratégiques, Interaction facilite

- la coordination de diverses offres d'apprentissage et de formation continue sur des thèmes pertinents pour la politique de développement
- le co-financement de projets et programmes
- la promotion et la garantie de la qualité des projets ainsi que la mesure de leur impact
- un large travail de sensibilisation en Suisse à travers la campagne StopPauvreté
- une prise de position commune lors d'interventions en matière de politique de développement
- une représentation efficace des intérêts auprès des organismes publics

CONTENU

P6 Apprendre et réseauter ensemble

P10 Programme international Resilience 360°

P16 Fonds de projets Igive2Help

P20 StopPauvreté

P26 Finances

P30 Équipe, comité & organisations membres

ÉDITORIAL

RESILIENCE ET FORCE LOCALE, SURTOUT EN CE MOMENT !

L'année 2025 marque une étape décisive pour Interaction. Avec le lancement de **Resilience 360°**, nous avons donné une nouvelle orientation à notre travail dans les pays du Sud. Avec huit organisations membres, nous répondons à la multiplication des bouleversements mondiaux non seulement par une aide d'urgence ponctuelle, mais aussi par une approche systémique qui renforce la résilience de communautés entières. L'objectif est le « leadership local » : les acteurs locaux sont habilités à organiser eux-mêmes, dans des contextes fragiles, l'articulation entre l'aide humanitaire, le développement et la promotion de la paix.

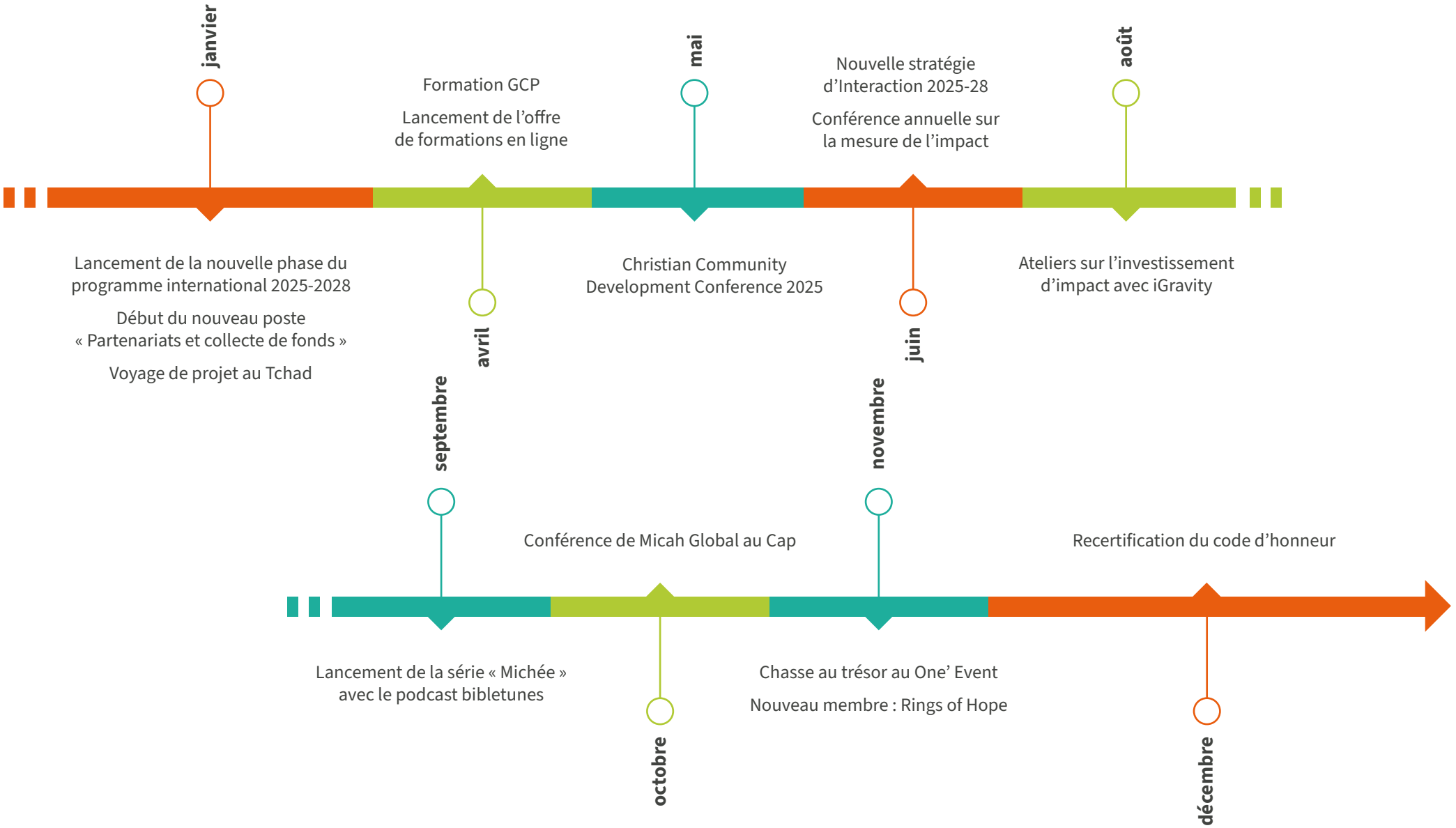
Cette conviction imprègne également notre réseau. Je suis très heureux que nous ayons pu accueillir **Rings of Hope** comme nouveau membre lors de l'assemblée générale d'automne. L'organisation accomplit un travail de pionnier dans des régions du Nigeria qui souffrent énormément de la violence et de la précarité économique. Les organisations de base regroupant des veuves qui ont perdu leur mari à cause de la violence de Boko Haram ou de groupes armés sont particulièrement impressionnantes. Par hasard, lors d'un voyage politique à Abuja, la capitale du Nigeria, j'ai eu l'occasion de rencontrer personnellement la responsable locale de ce travail. Son témoignage depuis la ligne de front de l'espoir m'a profondément ému : lorsque des personnes, malgré des expériences traumatisantes, commencent à créer leurs propres petites entreprises et à aménager leur environnement de manière écologiquement durable, c'est bien plus que de l'aide au développement – c'est de la résilience en action.

Nous soutenons des projets comme celui-ci par le biais de notre **fonds de projet Igive2Help**, qui provient de dons privés, tandis que notre programme international Resilience 360° est également financé par des fonds publics. Cette combinaison de fonds privés et publics est particulièrement importante aujourd'hui. Car notre engagement contraste fortement, sur le plan politique, avec l'ambiance qui règne actuellement au Parlement fédéral.

En tant que conseiller national, je suis quotidiennement témoin des débats autour du budget fédéral. Dans les débats en ce moment, la coopération internationale est souvent opposée aux besoins de sécurité nationale ou à l'aide à l'Ukraine. Mais pour moi, une chose est claire : la solidarité mondiale n'est pas un luxe, mais un investissement dans notre sécurité commune. Ceux qui font aujourd'hui des économies sur la prévention et le renforcement des systèmes locaux dans le Sud seront confrontés demain aux coûts bien plus élevés de l'instabilité mondiale. Et en tant qu'organisation faîtière chrétienne, nous en sommes convaincus : c'est l'amour du prochain qui nous anime, et la dignité inviolable de chaque être humain qui nous engage – précisément là où l'espoir est le plus nécessaire.

Marc Jost
Président d'Interaction / Conseiller national

LES TEMPS FORTS DU TRAVAIL DE L'ASSOCIATION EN 2025



Faisons-nous une différence ?

L'art de mesurer l'impact dans la coopération internationale

En juin 2025, une cinquantaine de participant·es des organisations membres se sont réuni·es à Montmirail, dans le canton de Neuchâtel, à l'occasion de la conférence annuelle pour échanger sur la mesure de l'impact dans la coopération internationale. Stefanie Krapp, directrice du Lifelong Learning Center de l'Université de Berne, a présenté et approfondi le sujet. Elle a souligné l'importance de la réflexion évaluative en tant que composante de la culture organisationnelle.

Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? Quels changements attendons-nous de nos projets pour la société ? La mesure de l'impact pose actuellement divers défis aux organisations. Par exemple, avec les coupes budgétaires actuelles dans la coopération internationale, le besoin de données factuelles fondées sur des preuves devient encore plus fort et plus urgent. De plus, l'impact ne peut pas être mesuré du jour au lendemain ou seulement lorsqu'un projet est sur le point d'être achevé, a souligné Stefanie Krapp. Plusieurs conditions préalables doivent être réunies, à savoir :

1. Des objectifs clairs et une théorie du changement
2. Des données de référence (*baseline data*)
3. Suffisamment de temps et le respect des délais
4. L'implication des parties prenantes
5. Des ressources et des capacités

Enfin, la directrice du Lifelong Learning Center a souligné que même si un système de suivi, d'évaluation et d'apprentissage existe déjà au sein d'une organisation, celui-ci ne déploie souvent pas tout son potentiel.

Volonté d'apprendre et de s'améliorer en permanence

Face à ces défis, il est essentiel de renforcer l'orientation vers l'impact au sein de nos organisations, afin que les actions, les décisions et les objectifs soient guidés avant tout par la volonté d'apporter des changements significatifs, mesurables et positifs. Cette mentalité doit être adaptée à l'échelle de l'organisation afin que la réflexion évaluative fasse partie intégrante de la culture organisationnelle et du travail quotidien.

Le discours d'ouverture a été suivi d'un approfondissement du sujet à l'aide de la méthode Fishbowl, ce qui a donné lieu à un échange dynamique entre les représentant·es des organisations membres.

« *Chez International Blue Cross, nous avons eu de bonnes expériences avec un cadre de suivi et d'évaluation simple mais solide, qui combine des indicateurs quantitatifs et qualitatifs ainsi que des évaluations internes et externes. Dans le domaine de la prévention des addictions en milieu scolaire, nous utilisons Kobo Toolbox pour réaliser des pré-tests et des post-tests anonymes. Cela nous permet de détecter des changements dans la consommation d'alcool et de drogues, ainsi que des problèmes tels que le harcèlement ou la violence. La réflexion évaluative est pour nous essentielle. Nous nous considérons comme une organisation en apprentissage et travaillons selon la devise "failing forward" : nous ne voyons pas les défis principalement comme des revers, mais comme une occasion d'améliorer notre travail.* »

Flavia Ganarin
International Blue Cross

« *"Changer des vies grâce à l'éducation" : tel est le slogan de SAM global. La mesure de l'impact permet d'étayer de telles affirmations. Nous prévoyons actuellement une analyse approfondie de notre travail dans le domaine agricole au Burkina Faso, qui s'est considérablement développé au cours des trois dernières années. Il est important d'en connaître l'impact avant de le poursuivre ou de l'étendre. De nombreux projets s'appuient en outre sur des expériences internes et externes. Pour de nombreuses mesures, il existe des preuves de leur efficacité. La carte des lacunes en matière de preuves (Evidence Gap Map) de l'International Initiative for Impact Evaluation (3ie) fournit des repères.* »

Andreas Zurbrügg
SAM global

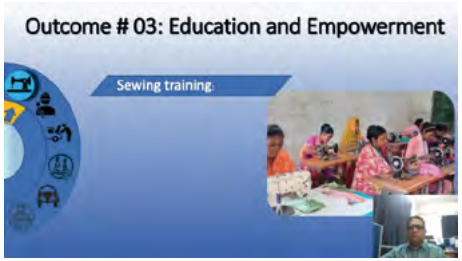
NOUVEL AGENDA DE FORMATIONS VIRTUELLES

En 2025, Interaction a lancé un nouvel agenda de formations virtuelles afin de mieux structurer ses offres d'apprentissage. Cet agenda a inclus des formats bien connus des membres, tels que les formations en gestion du cycle de projet, mais aussi une nouvelle série de quatre sessions sur la thématique de la Résilience du programme international 2025-28 et une série de six sessions sur l'intelligence artificielle, organisée en collaboration avec la Plateforme suisse des ONG. Un MEL Open Space a également été proposé afin d'offrir aux membres qui en ont besoin un appui plus spécifique en gestion de projet et en suivi-évaluation.

En 2025, nous avons eu le plaisir d'offrir plus de 20 sessions autour de thématiques variées, réunissant près de 500 participant·es issu·es de 17 organisations membres et de leurs partenaires locaux. Dans leur ensemble, ces échanges renforcent l'importance de la réflexion critique et de l'apprentissage collectif pour promouvoir un développement plus résilient et équitable.

Série d'apprentissages sur la Résilience: Éducation et autonomisation

En novembre, une session sur les systèmes éducatifs et de formation professionnelle résilients a mis en lumière des expériences d'Afrique de l'Est (FH Burundi et A Rocha Ouganda), montrant comment ancrer les systèmes éducatifs dans l'agroécologie et la sensibilisation environnementale. Des exemples issus du Congo et du Bangladesh (Mission Lèpre et Wycliffe) ont également illustré des approches inclusives de formation professionnelle permettant à des populations marginalisées de développer des moyens de subsistance durables et des compétences entrepreneuriales.



Pintu Albert Peris de l'organisation SIL Bangladesh, partenaire de Wycliffe, présente une approche inclusive de formation.

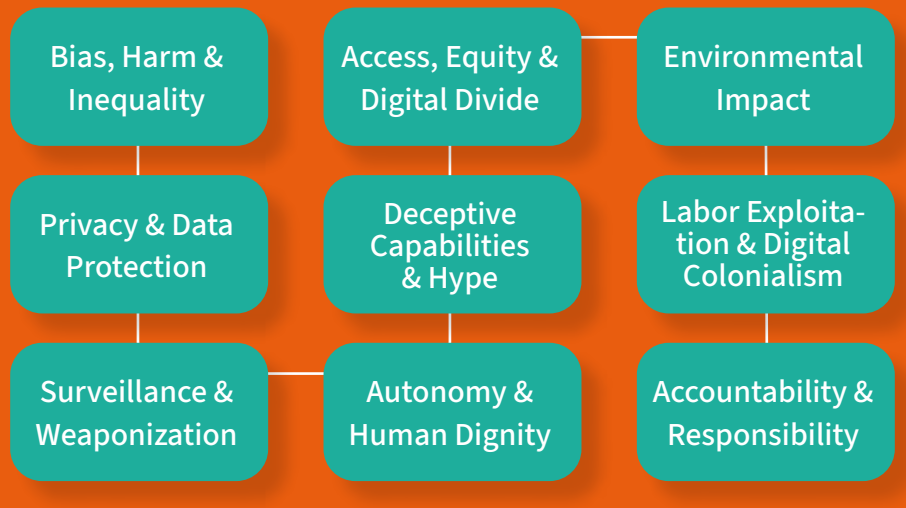
Le changement le plus significatif : une approche participative efficace pour mesurer l'impact

La formation sur la méthode Most Significant Change (MSC) (changement le plus significatif) proposée en octobre avec Melanie Williams (ARDS Aboriginal Corporation, Australie) et Helen Fernandes (Mission Lèpre Australie) a permis de partager des conseils pratiques pour adapter cette méthode à différents contextes culturels et organisationnels. Les membres d'Interaction participant au programme international ont collecté en 2025 les premières histoires de changement avec cette méthode.

L'approche du changement le plus significatif met l'accent non plus sur les activités, mais sur les changements et les impacts obtenus.

Enjeux éthiques de l'intelligence artificielle

Une autre formation, organisée avec la Plateforme suisse des ONG, a porté sur les enjeux éthiques de l'intelligence artificielle. Les discussions ont abordé le rôle du travail pénible et mal rémunéré, notamment au Kenya, pour l'amélioration des systèmes d'intelligence artificielle, les coûts environnementaux des centres de données et les biais systémiques intégrés dans les systèmes d'IA, souvent au détriment de populations qui n'en bénéficient pas directement. Enfin, Till Trojer (HEKS/EPER) a également proposé des pistes pour utiliser l'IA de manière plus durable et éthique.



PROGRAMME INTERNATIONAL
RESILIENCE 360°

Les pilotes de la MAF se dirigent vers la piste d'atterrissage de Torit afin d'acheminer du matériel et du personnel vers le centre de traitement du choléra.

Les vols de MAF sauvent des vies : prévention du choléra à Torit, au Soudan du Sud

En 2025, le nombre de cas de choléra a explosé au Soudan du Sud. Les Nations Unies qualifient cette épidémie de la plus grave et de la plus longue de l'histoire du pays. Grâce à la collaboration entre les deux membres d'Interaction MAF et Medair, des milliers de personnes vivant dans des régions reculées du pays ont pu rester en bonne santé. Les activités de MAF au Soudan du Sud s'inscrivent dans le cadre de Resilience 360°.

« *Ça a commencé par une diarrhée aqueuse et de fortes douleurs abdominales* », raconte Esther*, mère de six enfants. « *Les douleurs ne cessaient de s'aggraver, la diarrhée ne s'arrêtait pas.* » En l'espace de quelques heures, son état s'est dramatiquement détérioré – sans traitement, elle serait morte.

Esther a parcouru à pied le chemin menant au centre de traitement du choléra de Torit, la capitale de l'État d'Équatoria-Oriental au Soudan du Sud. « *Je devais m'arrêter sans cesse – j'avançais lentement, pas à pas.* » Elle a finalement atteint le centre géré par Medair et s'est rapidement rétablie. « *J'étais très malade, depuis déjà un ou deux jours. Puis je suis venue ici, et les gens m'ont immédiatement aidée.* »

Esther a survécu. Mais que se serait-il passé si le matériel et le personnel n'avaient pas été sur place à temps au centre ? Et si l'infrastructure routière précaire avait retardé l'arrivée des médicaments de plusieurs jours ou semaines, ou que des attaques les avaient bloqués ? Pour Esther et beaucoup d'autres, il aurait été trop tard.

Une aide venue du ciel

C'est précisément là qu'intervient le travail de MAF : en collaboration avec son partenaire Medair, l'organisation a permis la prévention du choléra, les vaccinations et les traitements à Torit. Entre juin et septembre 2025, MAF a effectué plus d'une douzaine de vols et transporté du personnel ainsi que du fret essentiel – notamment des gants, des canules et du matériel d'approvisionnement en eau et d'assainissement – directement dans la zone touchée par l'épidémie. Léa, une collaboratrice de Medair, a indiqué que le nombre de cas de choléra avait nettement diminué depuis le début des interventions.

« *Nous avons réparé des puits, distribué des articles liés à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène dans onze villages et mené des actions de sensibilisation dans onze foyers de choléra. Quand nous apprenons que nous allons nous rendre sur le terrain avec la MAF, nous sommes très heureux. Car avec la MAF, nous pouvons aller partout.* »

Léa
Collaboratrice de Medair

Eau potable et hygiène : de petits moyens, un grand impact

Le besoin le plus urgent concerne l'eau potable et l'adoption par la communauté de pratiques d'hygiène appropriées pour se protéger contre le choléra. Grâce aux mesures de prévention et de sensibilisation rendues possibles par la collaboration entre MAF et Medair, des milliers de personnes à Torit et dans les villages environnants sont restées en bonne santé et n'ont pas dû être hospitalisées.

Rose* et sa famille ont également reçu des kits d'aide pour enrayer la propagation du choléra par l'eau contaminée :

« *J'ai reçu deux seaux, du savon, des pastilles de chlore et un filtre à eau. Ces articles aident beaucoup notre famille et nous protègent contre des maladies comme le choléra et la diarrhée. C'est très difficile pour nous de trouver de l'eau potable. Avant, nous buvions l'eau directement à la source, mais aujourd'hui, ces fournitures nous ont été d'une grande aide, à nous et à nos enfants.* »

Rose a exprimé sa gratitude pour le partenariat entre MAF et Medair, grâce auquel les régions isolées reçoivent une aide vitale. « *S'il n'y avait pas MAF et Medair, beaucoup de gens souffriraient. Nous les remercions tous les deux pour l'aide qu'ils nous apportent. Que Dieu continue de vous aider. Merci !* »

Rose
Participante au projet de MAF et Medair.

*Nom modifié

En 2025, Interaction a lancé son nouveau programme international « Resilience 360° », mis en œuvre dans 18 pays à travers le monde pour la période 2025-2028, en collaboration avec ses huit organisations membres : Food for the Hungry Suisse, Medair, MAF Suisse, Morija, Mission Lèpre Suisse, World Vision Suisse et Liechtenstein, A Rocha Suisse et Wycliffe Suisse. La Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) soutient ce programme.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

PROGRAMME INTERNATIONAL RESILIENCE 360°

Ce que nous avons réalisé en 2025

* Ces chiffres peuvent inclure des personnes recensées plusieurs fois. Les données ne peuvent pas être comparées avec celles présentées dans le rapport annuel 2024, car il s'agit d'un nouveau programme.

Tous les chiffres se réfèrent au coût total du programme en 2025, CHF 8'627'580.

ÉDUCATION

32'706*
PERSONNES TOUCHÉES PAR DES ACTIVITÉS D'ÉDUCATION ET DE SENSIBILISATION.

18'771*
PERSONNES SENSIBILISÉES AU DÉVELOPPEMENT DURABLE.

DANS LES ÉCOLES SOUTENUES,
60 % DES ÉLÈVES ONT RÉUSSI LES EXAMENS DE FIN D'ÉTUDES PRIMAIRES EN 2025.
CE CHIFFRE A AUGMENTÉ DE 4% PAR RAPPORT À 2024.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE & REVENU DÉCENT

21'977*
PERSONNES TOUCHÉES PAR DES PROJETS DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET D'AGRICULTURE.

46 %
DES AGRICULTEUR·RICES ONT AUGMENTÉ LEUR PRODUCTION.

53 %
DES PARTICIPANT·ES AU PROGRAMME ONT BÉNÉFICIÉ D'UNE AMÉLIORATION DE LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE LEURS REVENUS.

SANTÉ & EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

479'399*
PERSONNES TOUCHÉES PAR DES PROJETS DE SANTÉ ET D'EAH.

8'779*
PARTICIPANT·ES AU PROGRAMME BÉNÉFICIENT DÉSORMAIS DE SERVICES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE GÉRÉS DE MANIÈRE SÛRE.

74 %
LE TAUX DE SATISFACTION DES PATIENT·ES CONCERNANT LES SERVICES DE SANTÉ EST DE 74 % EN 2025. CE CHIFFRE A AUGMENTÉ DE 2% PAR RAPPORT À 2024.

PROGRAMME INTERNATIONAL

RESILIENCE 360°

Charles Tika, de World Vision Ouganda (au centre), avec Thomas Kalytta, de World Vision Suisse et Liechtenstein (à gauche) et Robert Alioni, de World Vision Ouganda (à droite).

Produire des effets : l'agriculture durable renforce les moyens de subsistance

Dans les régions rurales de l'Ouganda, les familles de petits agriculteurs sont confrontées à des défis complexes : des sols appauvris, des précipitations de plus en plus imprévisibles et un accès difficile aux marchés nuisent à la production agricole et, par conséquent, aux moyens de subsistance de ménages entiers. Parallèlement, la pression sur les ressources naturelles s'accentue. C'est dans ce contexte qu'intervient le programme Resilience 360°, soutenu par la Direction du développement et de la coopération (DDC) de 2025 à 2028. Il encourage notamment des modes d'exploitation durables et renforce de manière ciblée les activités génératrices de revenus. World Vision Suisse et Liechtenstein mettent en œuvre le programme en collaboration avec des organisations partenaires locales.

Régénérer les sols, garantir les rendements

L'histoire de Charles Tika, du village de Yiddu, illustre concrètement l'impact de ces approches sur la vie des gens. Cet agriculteur engagé cultive des terres qu'il a héritées de son père. Contrairement à la pratique courante, il a décidé très tôt de ne pas défricher les arbres existants, mais de les préserver.

Grâce au soutien ciblé de World Vision, Charles a pu accéder à la méthode de la « régénération naturelle gérée par les agriculteur·rices » – une approche basée sur la revitalisation des ressources naturelles existantes. Au lieu de planter de nouveaux arbres, on protège les souches existantes, ce qui permet aux terres dégradées de se régénérer progressivement. Pour Charles, beaucoup de choses ont changé : les rendements ont augmenté et sa famille bénéficie désormais d'une plus grande sécurité alimentaire.

« J'ai beaucoup appris grâce aux formations de World Vision – j'en suis très reconnaissant. » (Charles Tika, participant au projet)

Miel, cire et propolis

Le développement de son activité a connu un nouvel élan grâce à la promotion ciblée de l'apiculture : s'appuyant sur ses connaissances existantes, Charles a suivi une formation dispensée par World Vision sur les aspects essentiels de la gestion des ruches ainsi que de la production et de la transformation du miel. Ces connaissances lui ont permis d'établir l'apiculture comme une branche d'activité autonome et économiquement viable. Il possède désormais 62 ruches, dont 40 sont actuellement peuplées. Dans des conditions favorables, chacune d'entre elles peut produire jusqu'à 30 kilogrammes de miel par an. Outre le miel, Charles commercialise également de la cire et de la propolis, se créant ainsi plusieurs sources de revenus complémentaires.

Parallèlement, l'apiculture a un impact écologique positif en favorisant la pollinisation et en contribuant ainsi au renforcement de la biodiversité locale.

Une vision tournée vers l'avenir

Charles se tourne déjà vers l'avenir : pour la prochaine étape de son développement, il prévoit de cultiver des fruits de la passion. Ceux-ci ne doivent pas seulement ouvrir de nouvelles sources de revenus, mais aussi favoriser davantage la production de miel, car ils constituent une précieuse source de nourriture pour les abeilles.

Les ruches sont mises à la disposition des agriculteur·rices dans le cadre du projet.

Son histoire illustre parfaitement l'impact du projet : elle montre comment la combinaison de méthodes de culture écologiquement durables et d'un soutien ciblé aux sources de revenus peut renforcer durablement la résilience des familles de petits agriculteur·rices. Ainsi, dès la première année du projet, 1'423 agriculteur·rices (dont 349 issu·es de villages accueillant des réfugié·es du Soudan, du Soudan du Sud et du Congo) ont été formé·es aux méthodes agroécologiques (85 % d'entre elles et eux appliquent déjà quatre méthodes différentes). En outre, 200 initiatives génératrices de revenus (telles que la production de miel ou l'élevage de volaille) ont pu être lancées.

Le projet apporte ainsi une contribution importante à la sécurité alimentaire et à la protection des ressources naturelles – et offre aux familles des perspectives concrètes et viables pour l'avenir.

World Vision

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

FONDS DE PROJETS IGIVE2HELP

Chaque année, Interaction cofinance des projets de développement sélectionnés de ses organisations membres et leurs partenaires locaux. En 2025, ces projets ont contribué à la réalisation des objectifs de développement durable suivants :

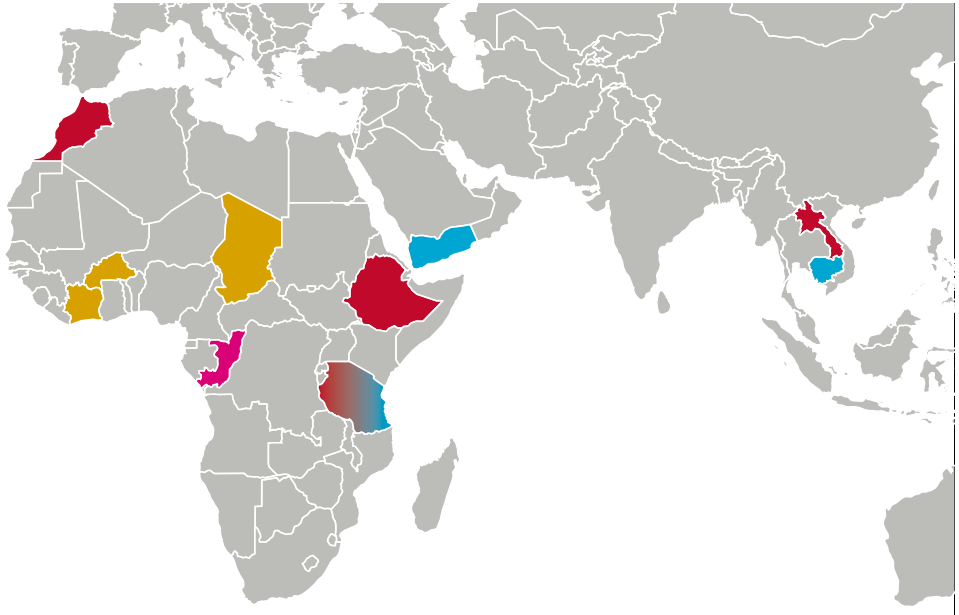
PROJET	PAYS	ONG / PARTENAIRE LOCAL
ODD 2 : Faim « zéro »		
PROSARG : Sécurité Alimentaire et Résilience au Guéra	Tchad	Mission Évangélique au Tchad (MET) / Assemblées Evangéliques au Tchad (AET)
Introduction à l'agroécologie	Burkina Faso	Jéthro / Jéthro Burkina
«Centre Onésime», réhabilitation des enfants en conflit avec la loi par la formation agricole et la promotion des liens familiaux	Côte d'Ivoire	Chryzalid / Fraternité des Prisons Côte d'Ivoire (FPCI)
Projet d'Amélioration des Rendements Agricoles sur de Petites Surfaces (PARA-PS)	Burkina Faso	SAM global / AYAD, Wity Agro
ODD 4 : Éducation		
Promouvoir l'intégration sociale des jeunes en situation de handicap	Maroc	Partner Aid International (PAI) / Amnougar
Compétences de vie pour la prévention : opter pour un avenir sain	Tanzanie	International Blue Cross (IBC) / Blue Cross Society of Tanzania (BCST)
Renforcement des compétences de l'Ecole de Santé Publique d'Attapeu	Laos	Service de Missions et d'Entraide (SME) / Département Provincial de la Santé d'Attapeu
Améliorer les conditions de vie des jeunes grâce à l'autonomisation par l'éducation	Éthiopie	SELAM / Selam Awassa Business Group PLC

12 projets

CHF **463'065.-** investis

Au total, **102'523** participant·es aux projets

ODD 6 : Eau propre et assainissement		
« Water for Life »	Tanzanie	GAiN / GAiN Tanzania
Eau potable et assainissement	Cambodge	Partage la Vie / CHEPAD
Accès à l'eau potable au Yémen	Yémen	Anugerah / Raeduun for Sustainable Development (RSD)
ODD 10 : Inégalités réduites		
Autonomisation et inclusion des personnes déficientes visuelles	République du Congo	Mission Évangélique Braille (MEB) / Association Viens et Vois



FONDS DE PROJETS IGIVE2HELP

Fatuma avec son fils lors d'une visite de projet effectuée par Flavia Ganarin, de l'IBC, en avril 2026 à Arusha, en Tanzanie.

Fatuma : « Je me sens compétente, plus forte et indépendante. »

Fatuma (37 ans) est mère célibataire de deux enfants et vit à Arusha, en Tanzanie. En 2025, elle a participé au projet « Life Skills » de la Blue Cross Society of Tanzania (BCST), organisation partenaire de l'International Blue Cross. Après une formation de trois jours, elle a reçu une aide de démarrage non remboursable de 100 CHF, qu'elle a pu investir librement. Fatuma est actuellement toujours accompagnée par BCST.

Un quotidien compliqué

S'occuper de son enfant en situation de handicap lui posait de grands défis. Après la naissance, son mari a quitté la famille et elle a dû tout assumer seule. Son enfant dépend entièrement d'elle. Parallèlement, elle essayait de subvenir à ses besoins en vendant du charbon de bois. Faute de capital, elle ne pouvait vendre que de très petites quantités ; ses revenus suffisaient à peine à couvrir les dépenses quotidiennes ou les frais de scolarité de son deuxième enfant.

De nouvelles perspectives

Grâce à la formation et au capital de démarrage fournis par BCST, elle a pu développer son activité. Aujourd'hui, elle dispose de plusieurs sources de revenus : la vente de charbon de bois, la préparation de repas et la confection de vêtements. Elle réalise des bénéfices et, pour la première fois, parvient à mettre de l'argent de côté. « Je ne me sens plus coincée ; je me sens capable, plus forte et indépendante », déclare Fatuma avec assurance. Elle peut désormais mieux subvenir aux besoins de ses enfants et envisage l'avenir avec plus de confiance.

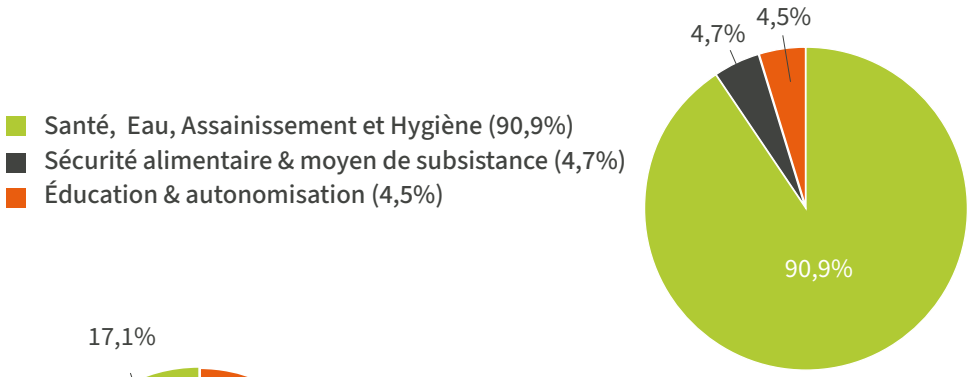
Ses revenus croissants lui ont également valu la confiance de son voisinage. Elle reçoit des commandes de repas, notamment pour des ouvriers du bâtiment, et est recommandée à d'autres. Cela renforce son estime de soi et lui ouvre de nouvelles opportunités.

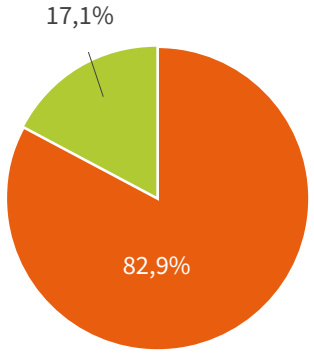
Fatuma a également été élue présidente du groupe d'épargne local. Elle gère les dépôts de manière responsable et veille à la transparence. Le groupe a ouvert un compte bancaire et elle supervise les versements. Elle contribue ainsi activement à la cohésion et à la stabilité de la communauté.

Des adolescent·es après une séance sur le thème des compétences de vie.

Participant·es aux projets par secteurs

Les participant·es aux projets sont catégorisé·es selon les trois objectifs (outcomes) du programme international Resilience 360° pour la période 2025-28.





Participant·es aux projets par continent

- Afrique (82,9%)
- Asie (17,1%)

« Aujourd'hui, mon niveau de vie s'est amélioré de plus de 20 % par rapport à avant. Je suis désormais en mesure de payer le loyer, de couvrir les frais de scolarité de mon enfant, de subvenir aux besoins de mon enfant en situation de handicap, de nourrir ma famille et de contribuer à notre groupe d'épargne communautaire. Ce soutien a renforcé ma capacité à prendre soin de mes enfants et m'a rapprochée de mon rêve de devenir une femme d'affaires stable et indépendante ».

Fatuma
participante au projet « Life Skills » de la Blue Cross Society of Tanzania (BCST)

STOPPAUVRETÉ

« MICHÉE », AVEC LE PODCAST BIBLETUNES

Comment ça a commencé

Par Salomé Richir-Haldemann, coordinatrice de StopPauvreté

Le podcast bibletunes en français, proposé par le Centre de Formation du Bienenberg, diffuse depuis 2024 des méditations suivies de livres de la Bible. Ils ont invité StopPauvreté pour méditer le livre du prophète Michée ; en tant que coordinatrice de StopPauvreté, j'ai accepté avec plaisir de me lancer dans l'aventure.

Comme vous le savez, c'est du livre de Michée que vient le verset de StopPauvreté : « *On t'a enseigné ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de tout être humain : il demande seulement que tu respectes les droits des autres, que tu aimes agir avec bonté et que tu suives avec humilité le chemin que lui, ton Dieu, t'indique.* » (Michée 6.8, NFC). L'invitation de bibletunes tombait donc à pic. C'était une belle occasion pour se plonger dans les paroles du prophète, et de le laisser éclairer le contexte dans lequel nous vivons ainsi que le travail et le plaidoyer de StopPauvreté.

Marie-Noëlle Yoder, animatrice du podcast, et Salomé Richir-Haldemann dans le studio d'enregistrement.

Les trésors du texte

En travaillant le texte, j'ai été frappée par la pertinence du livre de Michée pour aujourd'hui. Michée prophétise à un peuple menacé par une superpuissance impulsive et imprévisible. Il prophétise à un peuple qui se retrouve à devoir mettre en doute et réévaluer des alliances qui semblaient solides. Il prophétise à un peuple qui fait face à un énorme afflux de migrant·es qui fuient un pays en guerre et qui cherchent la sécurité. Il prophétise à un peuple qui n'est plus tout à fait sûr de pouvoir faire confiance à Dieu, et qui cherche la sécurité ailleurs. À ce peuple, Michée pointe de nombreux dysfonctionnements : la façon dont les plus privilégié·es traitent les pauvres et les veuves est un des enjeux principaux. Bref, on trouve dans la Suisse d'aujourd'hui de nombreux échos du Royaume de Juda de l'époque.

Le travail des enfants est systématique dans les mines de mica, où s'approvisionnent les multinationales suisses. StopPauvreté fait partie de la Coalition pour des multinationales responsables. ©Terre des Hommes Deutschland

Par ailleurs, Michée associe intimement la proximité avec Dieu de la pratique de la justice. Un rappel nécessaire à une époque où spiritualité et activisme sont souvent considérés comme deux pôles opposés de la vie chrétienne !

Quels résultats ?

Les épisodes de Michée ont été diffusés du 15 septembre 2025 au 12 janvier 2026, à raison d'une fois par semaine. Ensemble, ils cumulent sur les différentes plateformes 4503 lectures. Ils restent accessibles sur toutes les plateformes de podcast, sur YouTube, et sur le site et l'application de bibletunes en français.

Tout ce travail a porté du fruit : le podcast Michée a été très bien reçu. Je continue de recevoir des compliments pour la qualité des épisodes. Par ailleurs, cette collaboration avec bibletunes a permis à StopPauvreté d'élargir son public. Depuis la mise en ligne du podcast, j'ai reçu plusieurs invitations à prêcher ou à présenter StopPauvreté, souvent dans des églises qui ne faisaient pas encore partie de notre réseau.

« *Merci beaucoup pour cette introduction qui nous rapproche tellement de Michée et ses contemporains. C'est incroyable comme la Bible nous parle encore clairement aujourd'hui !* »

Joanne Schardt
pasteure à l'église mennonite du Sonnenberg (Tramelan)

Vous trouvez le podcast sur notre site web :
stoppauvrete.ch/emissions-radio

STOPPAUVRETÉ

NOUVEAU BLOG

© Aleksandr Kichigin, sur Canva

« Le Laboratoire de justice »

En 2025, StopPauvreté a lancé son blog « Le Laboratoire de Justice ». La vocation du blog est de remplacer le magazine StopPauvreté, dont la diffusion s'est arrêtée à la fin de l'année 2024. Ainsi, le « Labo » a pour objectif de soutenir et d'inspirer les chrétien·nes qui veulent aller plus loin dans leur réflexion. Pour cela, il propose des articles écrits par des expert·es sur les thèmes de la justice sociale et écologique, la pauvreté mondiale et la théologie. L'année 2025, le blog s'est aligné sur le thème annuel de StopPauvreté : « Transformer les épées en socs de charrue ».

Le blog a commencé en avril 2025 et publie un article chaque mois. 9 articles ont déjà été publiés. L'article le plus populaire de cette année est « Paix politique, paix personnelle ; une exploration de la promesse de Michée 4.1-4 ». L'intérêt de l'audience pour cet article fait écho au besoin de ressources bibliques et théologiques sur la justice, besoin déjà mis en évidence par l'étude Justice et Durabilité publiée en 2024.

La consultation Micah Global 2025

Walking Together in Hope

Dans le cadre du réseau Micah, une délégation d'Interaction a participé cet automne à la consultation mondiale de Micah Global, qui s'est déroulée sur quatre jours au Cap, en Afrique du Sud. Sous le thème « Walking Together in Hope », l'objectif était de trouver, en ces temps difficiles, de l'encouragement, de l'inspiration et un regain d'énergie dans l'action commune.

Salomé Richir-Haldemann (coordinatrice de StopPauvreté), Anja Eschbach (coordinatrice de StopArmut) et Matthieu Dobler Paganoni (directeur d'Interaction) ont rencontré de nombreuses personnes et organisations venues des quatre coins du monde qui, à l'instar de StopArmut et StopPauvreté en Suisse, œuvrent dans le domaine du plaidoyer et de la sensibilisation. Ces rencontres ont donné lieu à de précieux échanges sur des campagnes créatives, des histoires émouvantes et le pouvoir fédérateur d'une foi commune. L'histoire sud-africaine, marquée par de multiples actions (de protestation) de la société civile et du monde politique, a fait du Cap le point de départ idéal pour cette formation thématique dans le domaine du plaidoyer.

Chasse au trésor au One' Event

StopPauvreté fait partie du comité d'organisation du One' Event, qui rassemble chaque année en novembre les évangéliques de Suisse romande. Dans ce comité, la coordinatrice de StopPauvreté est co-responsable du One' Village, c'est-à-dire du village de stands lors de l'événement. Participer à ce comité permet à StopPauvreté de mieux s'ancrer dans le paysage évangélique de Suisse romande.

En 2025, StopPauvreté s'est mis en lien avec les organisations membres d'Interaction participant à l'événement. Ensemble, elles ont organisé une grande chasse au trésor à travers les différents stands d'Interaction présents. La chasse au trésor faisait voyager les participant·es d'un stand à l'autre. À chaque stand, un défi les attendait, et chaque défi complété les rapprochait du but. Si le côté ludique a surtout plu aux enfants et aux jeunes, beaucoup d'adultes étaient ravis de découvrir Interaction et la coopération qui existe entre les différentes organisations chrétiennes de développement.

EcoEglise grandit

En 2025, EcoEglise a continué à se développer. 5 nouvelles églises et paroisses ont rejoint le réseau, amenant le total des communautés chrétiennes à 57. Le réseau grandit en nombre, mais aussi en qualité d'engagement : cette année, EcoEglise a eu la joie de remettre pour la première fois le niveau bronze à deux paroisses. Le niveau bronze atteste que la communauté a progressé dans chacun des 5 domaines de l'éco-diagnostic. Tout d'abord, la paroisse réformée d'Oron-Palézieux a obtenu le niveau bronze en mars. Ensuite, l'Église catholique la Basilique Notre-Dame l'a obtenu à Genève en août. Les partenaires évoluent aussi et EcoEglise a eu la joie d'accueillir Oikocrédit à ses côtés.

Malgré le bon accueil sur le terrain et l'évolution favorable du projet, le financement devient difficile et le soutien financier au projet a diminué en 2025. Cette baisse a amené le comité de pilotage à réduire ses pourcentages au cours de l'année. Nous prions pour pouvoir continuer à donner vie à ce projet, qui répond à de nombreuses demandes.

Maquette réalisée par Charlotte Grosjean et Salomé Streiff.

2025 EN CHIFFRES

7’233
personnes*
qui nous suivent sur les réseaux sociaux

40 ressources produites
articles en ligne et dans la presse écrite, livrets, émissions radio...

24
lettres de nouvelles envoyées
à **3140** abonné·es*

LA CAMPAGNE STOPPAUVRETÉ ET STOPARMUT EN CHIFFRES

Voici quelques chiffres sur la portée de la campagne au niveau national en 2025
*Ces chiffres incluent des personnes pouvant être comptées plusieurs fois.

5’439
personnes* ont participé aux **25** événements organisés ou coorganisés par StopPauvreté et StopArmut

487
personnes et
101 églises se sont fortement engagées d’une façon ou d’une autre

POINTS FORTS EN SUISSE ALÉMANIQUE

Conférence StopArmut: « Des épées en socs de charrue » – Réactions face aux conflits armés

Le 1er novembre 2025, environ 220 chrétien·nes se sont réunis à Winterthur pour la conférence StopArmut, consacrée à la question : « comment vivre et promouvoir concrètement la paix face aux conflits mondiaux ? ».
Dans un contexte de guerres et de polarisation croissantes, la rencontre a offert un espace d’espoir et d’orientation, en mettant l’accent sur des actions concrètes plutôt que sur la seule analyse des crises. Inspirée par la vision biblique de transformer les épées en socs de charrue (Ésaïe 2.4), elle a souligné l’importance de la réconciliation, de l’amour du prochain et de la dignité humaine pour une paix durable.
Des ateliers ont permis de réfléchir à la gestion des mauvaises nouvelles diffusées par les médias, au rôle des valeurs chrétiennes et aux engagements possibles pour la justice et la réconciliation. Un message clé : la paix commence dans notre quotidien, à travers nos relations, notre langage et notre engagement local.
La conférence a aussi favorisé les échanges entre organisations et participant·es, et proposé des activités symboliques comme la transformation de douilles de cartouches en porte-clés de paix. Elle s’est conclue comme un lieu d’encouragement, invitant chacun·e à vivre activement l’espoir malgré les crises.

Just People Youth – Sensibiliser les jeunes à la justice

Dès 2024, StopArmut a développé Just People Youth pour mieux répondre aux besoins des jeunes. En collaboration avec des animateur·ices d’Églises et d’organisations, un besoin clé a émergé : des supports simples et accessibles pour aborder la justice lors de rencontres de jeunesse.

Le projet vise à sensibiliser les jeunes à la pauvreté et à l’injustice à travers leurs responsables. Deux axes ont été créés (Bible, Humains & Société), avec cinq modules structurés (brise-glace, introduction, approfondissement).

Atelier à l’Explo 25

L’atelier « De l'Eden à aujourd'hui – Le cœur de Dieu pour la paix », animé par Anja Eschbach et Lukas Gerber, a exploré l’écart entre l’idéal de Dieu et la réalité de l’injustice. Basé sur la démarche « tête – cœur – main », il a conduit les participant·es de la réflexion à des actions concrètes, suscitant des échanges profonds et inspirants.

COMPTES D'EXPLOITATION 2025

	31.12.2025	31.12.2024
Dons avec affectation spéciale	932'449	861'350
Contributions des pouvoirs publics (DDC)	2'192'500	2'450'000
Dons sans affectation spéciale	9'737	-
Cotisations des membres	139'352	148'707
Total subventions reçues	**3'274'038**	**3'460'057**
Produits des conseils et networking	33'307	30'220
Recettes ventes matériel sensibilisation	941	588
Recettes diverses	2'403	16'308
Total produits des livraisons et prestations	**36'652**	**47'117**
TOTAL DES PRODUITS	**3'310'690**	**3'507'174**
Charges sensibilisation	-350'598	-334'857
Campagne sensibilisation «StopArmut/StopPauvreté»	**-350'598**	**-334'857**
Coûts directs du programme DDC*	-1'857'952	-2'328'589
Suivi du programme DDC	-221'917	-133'551
Charges du programme DDC autofinancées	-9'700	-
Coûts de transaction du programme DDC	-95'000	-82'693
Contribution de la DDC au programme	**-2'184'569**	**-2'544'833**
Projets Igive2Help	-482'676	-531'140
Total charges coopération au développement	-2'667'244	-3'075'973
Dépenses directes - Projets	**-3'017'842**	**-3'410'830**
Charges recherche de fonds et publicité	-138'784	-99'225
Charges d'administration**	-34'286	-57'515
TOTAL Charges d'exploitation	**-3'190'912**	**-3'567'570**
RÉSULTAT avant variation du capital des fonds	**119'778**	**-60'395**
TOTAL VARIATION DU CAPITAL DES FONDS	**-112'527**	**83'047**
RÉSULTAT ANNUEL (variation du capital libre)	**7'251**	**22'651**

Arrondi au franc près.

Rapport de vérification

La comptabilité et les comptes annuels d'Interaction ont été vérifiés par Adiutis Treuhand AG. L'organe de contrôle confirme que, pour l'exercice clôturé au 31.12.2025, il n'a pas rencontré d'éléments permettant de conclure que les comptes annuels (avec un total du bilan de CHF 653'125, un capital d'organisation de CHF 359'405 et un résultat de CHF 7'251) ne correspondent pas à une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats en conformité avec les directives Swiss GAAP RPC et ne sont pas conformes à la loi suisse et aux statuts.

* Ce montant comprend un solde restant de 776 CHF au 31 décembre 2024 provenant du membre du programme FH Suisse, qui a été utilisé en 2025.

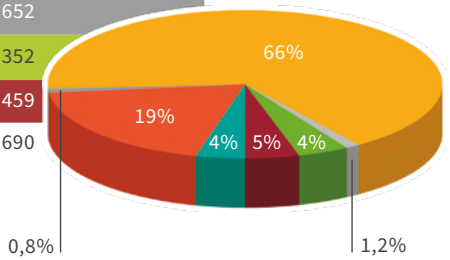
** Les frais administratifs s'élèvent au total à CHF 139'308.
Les frais de transaction pour le programme de la DDC de CHF 95'000 sont indiqués dans le bloc contribution au programme de la DDC.

BILAN 2025

	31.12.2025	31.12.2024
Liquidités	558’642	502’901
Créances sur ventes et prestations	1’990	380
Autres créances à court terme	22’492	9’518
Réserves	-	-
Actifs transitoires	-	-
Total actifs circulants	**583’125**	**512’800**
Placement financier Oikocredit	70’000	-
Total placement financier	**70’000**	**-**
TOTAL ACTIFS	**653’125**	**512’800**
Engagements sur livraisons et prestations	9’159	5’755
Autres engagements à court terme	53’064	35’922
Passifs transitoires	5’000	5’000
Total capitaux à court terme	**67’224**	**46’677**
Fonds StopPauvreté / sensibilisation	28’431	73’524
Fonds EcoEglise	-	25’613
Fonds contribution DDC au programme	18’407	776
Fonds projets Igive2Help	151’652	14’055
Fonds projets Igive2Help projet Chryzalid	28’006	-
Total fonds affectés	**226’496**	**113’969**
Capital libre	359’405	352’154
Total capital de l’organisation	**359’405**	**352’154**
TOTAL PASSIFS	**653’125**	**512’800**

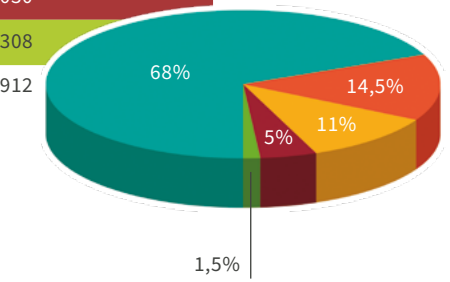
ORIGINE DES FONDS EN CHF

Dons privés	133’464
Fondations, entreprises, associations	634’720
Eglises	27’543
Contribution de la DDC au programme	2’192’500
Recettes provenant de prestations fournies	36’652
Cotisations des membres	139’352
Contributions aux projets membres & org. partenaires	146’459
TOTAL	3’310’690



UTILISATION DES FONDS EN CHF

Programme international Resilience 360 (DDC)	2’183’793
Projets de coopération au développement (Igive2Help)	464’184
Sensibilisation StopPauvreté/StopArmut	350’598
Recherche de fonds	148’030
Charges d’administration	44’308
TOTAL	3’190’912



ÉQUIPE, COMITÉ ET ORGANISATIONS MEMBRES

NOTRE ÉQUIPE

(Situation décembre 2025, Taux d'activité 600 %)

Matthieu Dobler Paganoni
Directeur

Mikaël Amsing
Coordinateur Coopération Internationale

Thibaud Rossel
Coordinateur Programme MEL (Monitoring, Evaluation, Learning)

Katia Aeby
Responsable Communication et Marketing

Daniel Charles
Responsable Partenariats et Recherche de fonds

Salomé Richir-Haldemann
Coordinatrice StopPauvreté

Anja Eschbach
Coordinatrice StopArmut

Lukas Gerber
Théologie et Éducation

Jason de Lima
Stagiaire Communication & Sensibilisation

COMITÉ

(Situation décembre 2025)

Marc Jost
Conseiller national PEV, Président

Anne Babb
Secrétaire générale, International Blue Cross

David Sauter
Conseiller en relations extérieures, MEDAIR

Markus Freudiger
Directeur de Mission Lèpre Suisse

Anne-Lize Idemudia
Collaboratrice du département projets, Wycliffe

Rima Barsoum
Conseillère en Coopération au Développement

MEMBRES D'INTERACTION :

ADED, A ROCHA, ACP, AEM, Anugerah, chryzalid, Compassion, CPT au Congo, fh suisse, frontiers, GAiN, International Blue Cross, jethro, MAF, Mission Evangélique Braille, MEDAIR, MET, Mission Lèpre Suisse, morija, Partage la Vie, PartnerAid, SAM global, SELAM Entraide en Ethiopie, SIM Suisse • Schweiz • Svizzera, SME, World Vision, wycliffe

MEMBRE PROVISOIRE :

RINGS OF HOPE

IMPRESSION

Interaction
Parkterrasse 10, 3012 Bern
info@interaction-schweiz.ch
interaction-schweiz.ch | interaction-suisse.ch
IBAN: CH47 0900 0000 8547 5563 7

Rédaction
Katia Aeby

Auteur·es
Salomé Richir-Haldemann, Anja Eschbach, Mikaël Amsing, Thibaud Rossel, Matthieu Dobler Paganoni, Lukas Gerber

Agencement/Mise en page
Tatiana Amsing

Imprimeur
gndruck AG
Recyclage, FSC, Blauer Engel

Photo de couverture
Un groupe d'épargne de femmes dans le sud du Tchad s'organise pour améliorer ses conditions de vie, janvier 2025. Le projet « Épargner pour le changement » est soutenu par Morija. Photo: Matthieu Dobler Paganoni

Edition
160

EHRENKODEX.CH CODE D'HONNEUR

INTERACTION

Plus loin ensemble

Interaction est l'association faîtière des organisations chrétiennes de développement en Suisse alémanique et en Suisse romande. Avec ses 30 organisations membres, Interaction s'engage pour un monde juste, digne et sûr pour tous les êtres humains.

Interaction
Parkterrasse 10, 3012 Berne
info@interaction-schweiz.ch
IBAN: CH47 0900 0000 8547 5563 7

interaction-suisse.ch

@StopPauvreté
@stoppauvreté
@Interaction (Schweiz)

Interaction

TWINT